Récits de vie podcastés : peut-on parler de non-conformisme ?

Anne Lubnau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/essais/6461>

DOI : 10.4000/essais.6461

ISSN : 2276-0970

Éditeur

École doctorale Montaigne Humanités

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2015

Pagination : 124-137

ISBN : 978-2-9544269-6-9

ISSN : 2417-4211

Référence électronique

Anne Lubnau, « Récits de vie podcastés : peut-on parler de non-conformisme ? », *Essais* [En ligne], 7 | 2015, mis en ligne le 26 février 2021, consulté le 27 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/essais/6461> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/essais.6461>

Récits de vie podcastés : peut-on parler de non conformisme ?

Anne Lubnau

Nous avons recueilli, dans le cadre de notre recherche doctorale, quarante-deux récits de vie podcastés depuis internet. Le podcast¹ désigne une méthode récente de diffusion multimédia par Internet. Les contenus multimédia peuvent être de type vidéo ou audio. Les fichiers diffusés peuvent ensuite être écoutés ou visualisés en différé, gratuitement, sur un ordinateur ou un baladeur numérique. Un grand nombre de récits de vie podcastés étaient regroupés au sein du site « Musée de la Personne ». Celui-ci était un portail qui rassemblait des récits de vie issus de quatre pays : Indiana (USA), Québec (Canada), Minho (Portugal) et Sao Paulo (Brésil).

À présent, ce réseau de sites n'existe plus sous cette forme. Cependant, les ressources et récits de vie ont été transférés ou récupérés par le laboratoire de l'Université proche ou le centre d'Histoire afin de gérer les flux de témoignages spécifiques à chaque pays².

Comment situer l'émergence de ces pratiques d'un nouveau genre ? Quelles en sont les caractéristiques ? Conformisme et récits de vie numériques sont-ils antinomiques ? L'objet de cet article est, en premier lieu, de réfléchir aux enjeux et aux développements des différentes formes de récits de vie (historiographie) ; en second lieu, nous orienterons notre réflexion sur les différentes caractéristiques des récits de vie numériques avant de discuter leur conformité.

1 Le terme Podcast (ou baladodiffusion) est né de la contraction des mots iPod (baladeur développé par la société Apple) et *broadcast* (qui signifie diffusion), document vidéo, audio ou « émission de radio ou de télévision qu'un internaute peut télécharger et transférer sur un baladeur numérique », sur un ordinateur personnel. URL : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/podcast/10910252?q=podcast#904134> [consulté le 19/01/2015].

2 Les Universités concernées sont l'Université de Minho au Portugal, l'Université de Sao Paulo au Brésil. Le laboratoire d'histoires de vie est dirigé par le professeur Highcor, au sein de l'Université d'Indiana. Le laboratoire des histoires orales de l'Université de Concordia de Montréal est dirigé par le professeur High et le Centre d'histoire de Montréal par Jean-François Leclerc.

Quelques définitions

Avant d'entrer dans le vif du sujet, nous allons présenter quelques définitions afin d'éclaircir le lecteur sur le sens que nous donnons aux trois notions centrales pour notre démarche. Il s'agit des concepts de « récit de vie », d'« histoire de vie » et de « dispositif de récit de vie podcasté ».

En premier lieu, dans le récit de vie, c'est l'histoire du sujet qui se reflète. C'est une narration personnelle, une construction subjective d'histoires et d'expériences vécues. En second lieu, l'histoire de vie est à opposer au récit de vie en narratologie et au discours en linguistique. Elle renvoie à « une recherche de construction de sens, à partir de faits temporels personnels »³ et permet, par-là, une digression de paroles. En dernier lieu, nous définissons « les dispositifs des récits de vie vidéos podcastés comme recouvrant une grande variété d'éléments d'énonciation : la communication verbale et non verbale et les éléments du langage photographique ou cinématographique (montages et mouvements de caméra) »⁴. Ces éléments sont, selon nous, autant de témoignages d'une époque sur les genres pratiqués et les moyens à disposition du destinataire pour renforcer son témoignage.

Après ce détour et avant de faire part des différents types de récits de vie, il nous faut rappeler brièvement l'historiographie des récits de vie et de leurs supports possibles, ainsi que les contextes idéologiques et sociétaux que sous-tendent ces récits de vie.

Courte historiographie des récits de vie

On peut remonter jusqu'aux années 1960 pour trouver les premières traces de récits de vie captés au magnétophone. Ces enregistrements étaient à l'initiative, principalement, de chercheurs qui s'intéressaient à l'étude des administrations et du secteur industriel. Ces enregistrements sonores laissent parfois perplexes l'auditeur, mais livrent telles quelles les normes en vigueur dans les usines de la société civile (normes de relations sociales, organisationnelles, communicationnelles, de processus de fabrication industrielle). Ces pratiques s'inscrivaient dans une « démarche action »⁵, laquelle prônait l'échange autour des pratiques entre profanes et chercheurs afin d'introduire de nouvelles normes qui unissent les acteurs et font lien.

3 Gaston Pineau et Jean-Louis Le Grand, *Les histoires de vie*, Paris, PUF, 2007 (4^e éd.), p. 3.

4 Jean-Pierre Meunier et Daniel Peraya, *Introduction aux théories de la communication*, Bruxelles, De Boeck/INA, 2009 p. 320.

5 Michel Crozier et Erhard Friedberg, *L'acteur et le système. Les contraintes de l'action collective*, Paris, Seuil, 1981.

Puis, pendant vingt ans, à l'école, à l'usine, à l'université, dans les villages ruraux, en ville, l'injonction de la société civile était de ne plus évoquer le passé. « Un mouvement autobiographique s'était déclenché »⁶ avec la déclaration de Jean-Marie Le Pen⁷ : « les camps d'extermination ne sont qu'un détail ». Nous avions René Char⁸ et bien d'autres après la guerre 39-45, mais cette fois des témoins singuliers sortent de l'ombre. Des plumes de témoins s'affirment avec des récits devenus célèbres comme celui de Primo Lévi⁹. D'autres récits de témoins directs et profanes dans l'écriture utilisent un auteur pour faire acte de témoignage pour la postérité¹⁰.

Le contexte de production de ces récits de vie correspond aux années 1980 avec l'arrivée de François Mitterrand à l'Élysée : un vent de liberté d'expression souffle et s'amplifie avec les récentes radios libres, hors monopole d'État. Des récits de vie non conformistes nous sont offerts : la dimension symbolique transpire (l'association « touche pas à mon pote » défend et se fait le relai de récits de manifestants ou militants molestés en raison de leur origine, ou de leur religion). Ce sont des figures symboliques qui incarnent des valeurs de tolérance, de respect et de dignité, et du vivre-ensemble, de nouvelles normes prennent contour grâce à ces témoins et auteurs profanes¹¹.

À présent, nous sommes dans l'ère du tout numérique et les récits de vie numériques postés laissent une empreinte de certaines normes culturelles, d'anciens, ou nouveaux arts du vivre ensemble, de perpétuation des traditions. Suivant les périodes que ces récits de vie nous retracent, nous avons d'une part des récits postmodernes, et d'autre part des récits hypermodernes.

Les récits postmodernes

L'ère de la sécularisation¹² est marquée par le déclin des grands récits¹³, qui vantent les structures de la société, comme les institutions de l'État, la famille comme structure sociale de base, la foi dans le progrès et dans la science, la

6 Lucien Sève cité par Gaston Pineau et Jean-Louis Le Grand, *op. cit.*, p. 72.

7 Déclaration de 1981 qui lui a valu condamnation le 18 mars 1991.

8 *Feuillets d'Hypnos*, cité par Georges Didi-Huberman, *Quand les images prennent position*, Paris, Éditions de Minuit, 2009.

9 Primo Lévi, *Les naufragés et les rescapés*, Paris, Gallimard, 1989.

10 Gisèle Guillemot et Samuel Humez, *Résistante, mémoire d'une femme de la résistance à la déportation*, Paris, Michel Lafon, 2009.

11 La Loi du 13 juillet 1990, dite loi Gayssot avec son article 9 modifie la loi sur la liberté de la presse de 1881 en y introduisant un article 24 bis visant à interdire le négationnisme.

12 La sécularisation correspond à un processus de baisse de l'influence des religions dans la société, dit aussi laïcisation. Le phénomène de sécularisation est observé par le sociologue allemand Max Weber au début du XX^e siècle. Weber inscrit la sécularisation dans le phénomène plus large de désenchantement du monde et de rationalisation.

13 Jean-François Lyotard, *La condition postmoderne. Rapport sur le savoir*, Paris, Éditions de Minuit, 1979.

croyance dans la paix universelle, la justice, la raison, l'amour. À cela s'ajoutent les guerres mondiales qui ont conduit à des normalisations successives quant à la place donnée aux véritables héros ou victimes (Jean Moulin, Lucie Aubrac et parmi eux de nombreux témoins et victimes médiatisés ou non, telle que Guillemot Gisèle), les récits de vie numérisés, visionnés et révisionnés par les internautes y ont contribué. Des normes de sécularisation se sont développées au détriment des normes idéologiques et religieuses.

Après la première guerre mondiale, des témoignages de rescapés, résistants sont sacralisés. Des lieux de mémoire ont été identifiés¹⁴ : église, école, commémorations et fêtes. Ils deviennent une religion civile (sécularisation), on assiste à la multiplication des lieux de commémoration. Puis, au cours du XX^e siècle, le régime républicain mémoriel¹⁵ a subi maintes reconfigurations symboliques avec des décontextualisations (le régime de Vichy vantait les mérites du troisième *Reich*) et des recontextualisations (le régime d'après-guerre commémore les résistants et les victimes de guerre et de la *Shoah*). Les traces d'énonciation renvoient aux figures que revêtent les paroles. Parmi elles, certaines sont des formes imagées, constituent des « signes, un ensemble de représentations »¹⁶, résultat « d'une pratique discursive »¹⁷ au sein d'un « contexte » social « global »¹⁸. Nous entendons que ces pratiques de communication évoluent grâce à des phénomènes intersubjectifs entre groupes sociaux, des formes de langage expressifs, de type gestuels, avec des actions de déplacement corporel. Ce peut être par exemple des récits émis par des témoins d'une catastrophe naturelle avec des affects de langage (peur-émotion), des gestes expressifs et des déplacements corporels qui décrivent la violence du cyclone.

Dans ces contextes, le récit de vie traduit une immémorialité¹⁹, un mouvement permanent « entre temps présent et temps passé »²⁰, des informations ou des événements passés et présents marquent le dialogue présent, de nouveaux paradigmes. Nous sommes en présence de normes nouvelles, mais surtout en présence de paradigmes successifs ou de mouvements paradoxaux de recontextualisation et reconfiguration symbolique, au fur et à mesure que ces récits de vie se transmettent d'un récepteur à un autre.

14 Pierre Nora, *Les lieux de mémoire*, Paris, Gallimard, 1992.

15 Voir Pierre Nora dans son ouvrage *Les lieux de mémoire*, *op. cit.* Le régime républicain mémoriel, dans un souci d'objectivité et au nom du devoir de mémoire s'engage à relater tout événement, quelle que soit l'idéologie qui l'a animé.

16 Michel Foucault, *L'archéologie du savoir*, Paris, Gallimard, 1969, p. 66-67.

17 *Ibid.*, p. 66-67.

18 *Ibid.*, p. 182.

19 L'immémorialité est ce qui définit la vie dans sa continuité et dans son perpétuel renouvellement. Voir Louis Porcher, *Les médias entre éducation et communication*, Paris, Coédition Vuibert/Clemy/INA, 2006, p. 180.

20 *Ibid.*, p. 180.

Les récits hypermodernes

Lorsque les personnes quittent un statut social et qu'ils sont en situation de grande précarité, ils perdent toute identité. Ils peuvent perdre progressivement toute affiliation avec leurs réseaux professionnels ou associatifs. C'est « l'individu par défaut »²¹ aux multiples visages, mais toujours caractérisé par « le manque qui l'enferme dans une culture de l'aléatoire »²². Dès lors, les récits de vie peuvent être un moyen de sortir de cet isolement à condition que ces personnes aient un accès à Internet.

Dans certains récits de vie que nous qualifierons de billets d'humeur, la dimension symbolique n'occupe pas toujours leur récit, car « les affects de la colère, de l'indignation, du sentiment de révolte »²³ ne parviennent pas toujours à être formalisés par des concepts, des référents précis par ces personnes. Ainsi, les affects de subjectivité, la lutte pour la reconnaissance²⁴, ne s'exprimeraient plus par les mouvements sociaux. « La réification, c'est-à-dire le fait de traiter l'être humain comme une simple chose manipulable »²⁵ conduirait à l'aliénation à une cause ou une idéologie fasciste par exemple. Le prosélytisme d'actions considérées comme inadmissibles (par exemple, diffuser que les chambres à gaz n'ont pas existé), le fait pour ces individus de ne pas se sentir libres et en mal de reconnaissance, conduiraient à des situations de manipulation et d'instrumentalisation. Nous assisterions à deux types de normalisation, qui oscillent entre actions citoyennes et actions plus radicales. Parmi les actions citoyennes, les formes seraient la distribution de tracts, des manifestations pacifiques, des forums citoyens. Parmi les actions radicales, il y aurait la destruction de l'outil ou du produit de leur travail (par exemple le feu à des montagnes de pneus) ou encore un attentat perpétré en pleine rue contre un militaire à Londres²⁶, avec des revendications au nom de motifs de guerre sainte.

Le contexte social ou sociétal serait le suivant : l'avènement du web 2.0, et son développement au début des années 2000, la crise économique, le chômage, la précarité. Plus de 5 millions de personnes sont en recherche d'emploi et on compte 10 millions de pauvres en France (source : Insee, 2010). Le web et ses interfaces offrent à chaque internaute de formidables tribunes libres d'expression. Des « coups de sang », des « coups de gueule » ou encore des états de morosité peuvent également être à l'origine de ce besoin de poster des billets d'humeur. L'expression libérée ou quasi libre grâce au Net au niveau

21 Robert Castel, *La montée des incertitudes*, Paris, Seuil, 2009.

22 *Ibid.*

23 Axel Honneth cité par Stéphane Haber, *L'Homme dépossédé. Une tradition critique, de Marx à Honneth*, Paris, CNRS, 2009, p. 185.

24 *Ibid.*, p. 189.

25 *Ibid.*, p. 189.

26 Le 23 mai 2013. Les terroristes ont demandé aux passants de les filmer pendant l'attentat.

planétaire accentuerait ce phénomène. Pour certains, cela offre également un tremplin et un accélérateur pour leur projet d'entrepreneuriat ou davantage de visibilité de leurs travaux à la communauté scientifique ou des blogueurs.

Nous terminons notre historiographie en évoquant les récits de vie dans les films. La lutte sur le plateau du Larzac a duré dix ans pour aboutir à un mouvement homogène des idées (1971-1981). Le support du film est un bon moyen de diffusion des récits de vie, à condition que le montage et la durée de ces récits de vie soient pertinents. Nous pensons qu'une des caractéristiques des récits de vie est de traduire du lien, un esprit solidaire et communautaire. Les récits de vie présents dans le film de 2011 *Tous au Larzac* de Christian Rouaud²⁷, possèdent des fragments de confrontations et d'oppositions idéologiques face aux événements, au contexte, qui ont fermenté et donné lieu à une épistémologie commune de concepts de lutte partagés par cette nouvelle communauté. Les récits de vie qui sont présents sont non conformistes, mais il a été reproché qu'un seul point de vue ait été présenté, donc traduisant un seul versant de normes, celui de Christian Rouaud et des combattants. Les récits des militaires et des dirigeants de l'époque ne sont pas recueillis. Dans les paragraphes qui vont suivre, il sera question de mettre en exergue les particularités des récits de vie numériques.

Effets des récits de vie

Les récits de vie entendus, vus ou lus peuvent affecter radicalement la vie d'un sujet à différents moments de son existence : l'enfance, l'adolescence, la vie adulte, l'âge de la retraite. Le récit incarné peut transformer le locuteur et le figer²⁸. Il y aurait réappropriation des codes, de normes et cadres de référence pour le narrataire, puis une refondation de ceux-ci peut se produire dans la génération qui entend ce récit de vie.

Les effets sémiologiques²⁹ de ces récits de vie podcastés sont également opérants : un montage adéquat, un point de vue diégétique, la mise en forme d'archives imposent un format qui puisse renforcer les témoignages de ces

27 Tout commence en 1971, lorsque le gouvernement, par la voix de son ministre de la Défense Michel Debré, déclare que le camp militaire du Larzac doit s'étendre. Radicale, la colère se répand comme une trainée de poudre, les paysans se mobilisent et signent un serment : jamais ils ne cèderont leurs terres. [...] Dix ans de résistance, d'intelligence collective et de solidarité les porteront vers la victoire.

28 Lucie Aubrac fige les lycéens lorsqu'elle montre l'Étoile de David et raconte qu'elle était cousue sur les vêtements de lycéens juifs.

29 Les effets sémiologiques constituent les signes présents dans l'image animée. Les paramètres sont tirés du *Dictionnaire théorique et critique du cinéma* (Jacques Aumont et Michel Marie, Paris, Armand Colin, 2008) et du *Dictionnaire de l'image* (Anne Goliot-L'Été et al., Paris, Vuibert, 2006). Ils sont constitutifs de notre grille d'analyse pour nous aider à mieux cerner les traits les plus pertinents des images présentes dans les récits de vie postés.

récits de vie. Pour exemple, un documentaire a obtenu un record d'audiences. « Apocalypse I »³⁰ sur la première guerre mondiale, a été recolorisé, remonté, avec des extraits de récits de vie joués par des acteurs récents. En ce qui nous concerne les fragments, les objets, médailles, photos, et traces de l'imaginaire, un ensemble d'images nettes d'expériences, leur incursion dans le récit de vie vidéo est essentielle. Ce sont des procédés de montage de plans avec un recours à l'intermédialité, avec un implant ; par exemple le mouchoir brodé de Khalifa Haroud ancien *harki* est doublement opérant : un lien herméneutique pour les siens, mais aussi pour le spectateur, un élément qui laissera des traces de passage, le mouchoir est brodé des noms des différents camps de détention en Algérie du témoin entre 1962 et 1967.

Ces effets de récits de vie fonctionneraient comme des moyens « mnémotechniques, des aides mémoires ou archives [...] une certaine manière de se manifester à soi et aux autres »³¹, un dispositif technique qui favoriserait la culture technique³². Il serait constitué de plusieurs couches de mémoire utiles pour la personne qui se raconte et serait source d'enseignements pour les générations futures. La mémoire qui est livrée dans les récits de vie serait un amas de couches qui, selon les circonstances du locuteur qui raconte, remonteraient à la surface : d'une part remonterait la couche « de mémoire génétique de l'espèce, épigénétique »³³ ou individuelle et source de l'inconscient historique personnel, et d'autre part remonterait la « couche de mémoire épiphylogénétique ou technique »³⁴, basée sur la somme de l'expérience individuelle et collective accumulée par une communauté ou une famille. La personne âgée qui raconte son existence, dans ses énoncés narratifs, décrit des faits de jeunesse, puis les recontextualise dans le temps, se souvient ensuite de choix personnels qu'elle a fait, ou s'interroge sur ses choix. Cette mémoire « épiphylogénétique » peut rester transmissible grâce à ces supports numériques. Pour cette dernière couche de mémoire, par exemple, la personne âgée raconte qu'elle s'est mariée sans amour, mais quand elle réévoque cette histoire, au cours de son récit de vie, elle rajoute une épaisseur et nuance : son récit et explique pourquoi il ne s'agissait pas d'un mariage arrangé.

30 Daniel Costelle et Isabelle Clarke racontent la Grande Guerre dans une série de cinq documentaires.

31 Michel Foucault. *Dits et Écrits*, II, p. 1244, cité par Olivier Le Deuff, « Quelles mnémotechniques pour l'Internet », *MEI*, n° 32, 2010, p. 9.

32 Georges Simondon, *Du mode d'existence des objets techniques*, Paris, Aubier, 1989.

33 Bernard Stiegler et André Leroi-Gourhan, « L'inorganique organisé », *Cahiers de médiologie*, n° 6, 1998, p. 43.

34 *Ibid.*, p. 43.

Thématiques et références des récits de vie

À propos des thématiques en présence, parmi les récits de vie visionnés, nous avons découvert des parcours de vie racontés à leurs descendants qui ont vécu des périodes sombres : une vie de résistante pour Lucie Aubrac, la vie de rescapé du camp d’Auschwitz pour Mendel Felman, une vie de détention dans différents camps en Algérie de 1962 à 1967 d’un ancien *Harki*, Khelifa Haroud. Certains récits de vie étaient centrés sur les professions occupées et les changements dans leur univers de travail qu’était l’hôpital. La thématique d’autres récits de vie concernait la vie des grands-parents, l’univers de l’usine, respectivement en tant que chef d’entreprise et ouvrier syndicaliste. La thématique du témoignage pour une passion artistique était très présente : les auteurs dans leurs récits de vie font état de leur nouvelle passion pour le dessin et leur parcours d’artiste. La thématique des rencontres avec d’éminents artistes plasticiens qui ont changé la vie du locuteur a fait l’objet de plusieurs récits de vie podcastés.

Au Brésil, nous avons sélectionné des récits de vie de personnes qui ont connu un changement spectaculaire et positif dans leur vie (par exemple, le récit de vie du travail accompli avec un auteur de poésie jusqu’à la publication de ses propres poèmes ; le récit de vie d’un auteur littéraire pour adolescents, devenu adaptateur de ses histoires à la télévision brésilienne).

En mémoire de Master recherche, nous avons retranscrit 21 récits de vie intergénérationnels (récits de vie entre une personne âgée et une personne jeune, sous forme de dialogue). Dans le tableau suivant, nous indiquons le type d’échanges intergénérationnels uni- ou multilatéraux.

3 types de support ou dispositifs	Nombre de récits de vie dans un échange unilatéral (entre deux personnes)	Nombre de récits de vie dans un échange multilatéral (entre deux à plusieurs personnes).
Support DVD	Une Histoire Antillaise 3 Petite conversation familiale 1 Le Mouchoir de mon Père 1	Une Histoire antillaise 2 De Mère en filles 8
Support VHS	Aucun	Souvenirs de Guadeloupe 3
Blogs ou sites sur Internet	Aucun	Lucie Aubrac 1 Auschwitz 1 Pour que la France ait le devoir de mémoire 1

Tableau 1 : Les types de récits de vie dans un échange multi et unilatéral

Pour étoffer notre corpus en thèse, nous avons recueilli 21 nouveaux récits de vie podcastés. Un grand nombre d’entre eux étaient regroupés au sein du site Musée de la Personne.

Deux chercheurs anglo-saxons travaillent dans des laboratoires consacrés aux histoires de vie et ont participé à la diffusion des récits de vie sur le site du Musée de la Personne. Il s'agit respectivement du professeur Highcor, anthropologue de l'Université d'Indiana, et du professeur High, historien à l'Université de Concordia à Québec. Ils postent les récits de vie sur YouTube, (*via* le site du Musée de la Personne) pour voir le degré de popularité.

	Brésil ³⁵	Indiana ³⁶ (USA)	Portugal ³⁷	Québec ³⁸
Nombre d'auteurs	5	4	2	4
Nombre de récits de vie postés sur YouTube	6	5	6	5

Tableau 2 : Les récits de vie du site Musée de la personne

L'étude du réseau de site Musée de la Personne grâce au test d'intentionnalité et de convergence de Didier Paquelin³⁹ nous a permis de mettre en évidence les thématiques et le statut de leur auteur. Le test de convergence et d'intentionnalité correspond à une grille d'analyse qualitative avec des *items* ou variables permettant de rendre compte d'une part, du cadre idéologique des sites du Musée de la personne et de le coupler avec une interprétation de l'impact et les représentations des internautes sur le contenu, comme l'entreprend Sébastien Rouquette⁴⁰ dans sa propre démarche d'analyse des sites. Nous avons ainsi pu identifier les thématiques sociales suivantes : les conditions de vie de personnes en situation de handicap, la situation des personnes âgées et les relations entre générations, la situation des générations d'émigrants, de détenus, des personnes en situation précaire, d'exclusion ou de marginalisation, des catégories ou communautés professionnelles (les fermières du Québec).

Fonctions des récits de vie

De ces constats, nous avançons que les récits de vie auraient différentes fonctions pour leur auteur (et/ou) leur récepteur, nous allons les énoncer et les expliciter par un exemple. L'étude de notre historiographie des récits de

35 <https://www.youtube.com/user/museudapessoa> [consulté le 28/08/2013].

36 <https://www.youtube.com/watch?v=ie31nQzSIIM> [consulté le 28/08/2013].

37 <https://www.youtube.com/watch?v=ddu2IprdMxg> et <https://www.youtube.com/watch?v=7t7dDYFXDH8&list=PLrCT7Pf8RYrNGb8VC4a-KwSFqjz17BaVE> [consultés le 28/08/2013].

38 <http://www.youtube.com/watch?v=t95AilOtPFs> [consulté le 28/08/2013].

39 Didier Paquelin, « De l'image au savoir », *Xoana*, 1999, n° 6, p. 121-129.

40 Sébastien Rouquette, *L'analyse des sites internet : une radiographie du cyberspace*, Bruxelles, De Boeck/INA, 2009.

vie et l'analyse de discours qualitative et quantitative⁴¹ de nos 42 récits de vie podcastés nous a conduit à mettre en évidence neuf fonctions de récits de vie.

1	Compréhension d'un évènement historique
2	Transmission de connaissances de la part de certaines figures parentales ou communautaire
3	Remobilisation de certains savoir-faire et de certains processus de fabrication
4	Cathartique : se libérer de certains traumatismes
5	Narcissique ou d'extimité
6	Symbolique et technique
7	Structuration du projet de vie
8	Lutte de places plutôt que lutte de classe
9	Tiers-temps ou parenthèse de vie

Tableau 3 : Les neuf fonctions du récit de vie

La première fonction mise en évidence est la fonction de compréhension d'un événement historique (par exemple une personne qui a été témoin d'une série de meurtres perpétrée par un assassin dans une école). La seconde fonction correspond à la fonction de transmission de connaissances de la part de certaines figures qui ont impacté la vie de la communauté ou de la famille. Le but étant de conserver le lien d'altérité dans une famille ou une communauté. Ces figures ont occupé certains métiers qui ont presque disparu. Il pouvait être question de grands hommes ou de témoins singuliers qui racontent la vie de leurs ascendants : maquisards, syndicalistes connus ou méconnus. Une autre fonction de transmission a pour objet l'histoire d'une institution, de savoir-faire, de processus de fabrication (par exemple la panification artisanale). Une troisième fonction du récit de vie consiste à remobiliser certains savoir-faire et certains processus de fabrication anciens pour comprendre certains blocages dans les nouveaux processus de fabrication *ad hoc* d'une entreprise (par exemple le processus de panification industrielle). Le récit de vie peut avoir une quatrième fonction, cathartique, c'est-à-dire se livrer en se libérant de certains filets mentaux, et de certains traumatismes psychiques afin de se reconstruire (un artiste-peintre qui raconte comment le récit de sa vie lui a permis de se libérer et commencer à peindre). La cinquième fonction narcissique ou d'extimité, d'auto-valorisation de soi et

41 Alceste est un logiciel d'analyse de contenu de gros corpus. Il nous a permis de recenser les traces d'énonciation dans les discours. Il est basé sur les cooccurrences, sur l'association des mots, les traces archaïques de représentations diverses, que sont les thématiques dans les discours échangés entre générations ou protagonistes. Une fois cette étape accomplie, notre grille d'analyse de contenu du discours renfermait toutes les catégories d'énoncés et unités lexicales que nous pouvions rencontrer dans les traces d'énonciation les plus significatives ou les interactions les plus significatives dans un récit de vie entre deux protagonistes, grâce à l'analyse conversationnelle transdisciplinaire et l'analyse lexicale restreinte.

individualiste (le récit de vie des exploits) est très présente au sein des récits de vie podcastés. Nous pensons que dans ces histoires de vie, à côté du désir de témoigner, une sorte de mise en spectacle de soi est faite, le désir d'exposer son intime ou extime⁴² cohabite avec celui de rester secret. Une sixième fonction se manifeste dans les récits de vie : « le nœud symbolique de la technique et du langage »⁴³. Nous pensons que le récit de vie peut accentuer une portée symbolique déjà existante à certains objets. La portée symbolique « ou le nœud symbolique » est intégrée à l'objet technique. L'outil est médiateur et transformateur à la fois. [...] Toute technique est ainsi biface »⁴⁴. Cela pourrait faire vivre ou mettre en exergue, selon nous, des objets techniques à forte portée symbolique et qui conservent sous une autre forme, une fonction instrumentale comme par exemple un pistolet plein de concrétions découvert sur une caravelle du XVIII^e siècle échouée au fond de la baie de Saint-Malo. Par contre, la construction d'un objet technique à peu de portée symbolique et instrumentale, comme la fabrication d'un banc en bois, et ne va pas laisser de trace dans l'imaginaire. Le récit de vie, suivant son contenu, peut, selon nous, participer au développement de la « technoscience, science visant à transformer le monde, voire à l'engendrer [...] Il s'agit d'une méta-fonction »⁴⁵. En effet, la description précise et linguistique d'objets techniques découverts, comme par exemple les canalisations qui datent du III^e siècle avant J.-C. dans l'île de Delos en Grèce, assure une fonction supplémentaire au récit de vie, l'identification précise de cet objet, par la conceptualisation, et l'avancée dans les découvertes techniques et scientifiques relatives à cette civilisation hellénique.

Une septième fonction de structuration du récit podcasté permet à son auteur de définir les bases d'un nouveau projet professionnel ou de vie : à la suite d'une longue période de chômage, le senior retrace son parcours et réfléchit à une nouvelle orientation de sa vie. Une huitième fonction de lutte des places plutôt que de lutte des classes⁴⁶ peut être centrale dans le récit de vie. C'est le propre du récit « hypermoderne » de l'individu qui connaît « une désaffiliation »⁴⁷. Lorsque les personnes quittent un statut social, sont au revenu de solidarité active ou sans domicile fixe, ils perdent toute identité, sont « empêtrés » dans

42 Le désir d'extimité désigne le fait de communiquer certains éléments de son monde intérieur, mais pour mieux se les approprier en les intériorisant sur un autre mode grâce aux échanges suscités avec les proches. Voir Serge Tisseron, « Le désir d'extimité mis à nu », *Le divan familial*, n° 11, 2003/2, p. 53-62.

43 Marianne Chouteau, Michel Fauchoux et Céline Nguyen, « Technique et récit », in *Culture et Musées*, Éric Triquet (éd.), « Le récit dans la médiation des sciences et techniques », n° 18, 2012, Paris, Actes SUD, p. 36.

44 *Ibid.*, p. 36

45 *Ibid.*, p. 39.

46 Vincent de Gaulejac et Isabel Taboada Leonetti, *La lutte des places. Insertion et désinsertion*, Paris, Éditions de Brouwer, 1994.

47 Robert Castel, *op. cit.*

des difficultés financières et personnelles. Les récits de vie peuvent être un moyen de sortir de cet isolement à condition qu'ils aient un accès à Internet. Une neuvième fonction de « tiers temps »⁴⁸ ou parenthèse dans nos vies permet de rompre avec le quotidien. Nous considérons, le récit « carnavalesque »⁴⁹ comme moyen de sortir des codes de bonne conduite, d'oublier ses rôles et ses statuts quotidiens, et pas seulement comme autrefois pendant la période du carnaval, mais il permet de s'octroyer un dérivatif quotidiennement, ou quasi-quotidiennement (par exemple sur les réseaux sociaux, podcaster son exploit sportif, un récit de vie ou un événement de la télé réalité).

Nos lectures de l'histoire de l'art, ainsi que les conclusions empiriques de notre de travail de recherche nous ont ainsi permis de faire une tentative de recensement des caractéristiques et spécificités des récits de vie : à savoir les effets, les thématiques et les fonctions de ces récits de vie.

Conclusion

Grâce aux archives du Net, de l'Institut national des archives, les récits de vie numériques rempliraient une fonction de patrimonialisation des traces numériques et sémiologiques des récits de vie. Le récit de vie posté participerait au processus de sécularisation et de laïcisation par le fait d'être podcasté sur la toile, une sorte d'amplification de ce processus s'observerait. Les traces d'énonciation les plus performatives seraient les traces symboliques car elles contiennent des nœuds symboliques⁵⁰. Des objets comme l'étoile de David, examinés par les élèves, permettent de recontextualiser les faits historiques qui s'y rattachent.

Leur contexte de production dépendrait de la fonction du récit de vie. Les fonctions du récit de vie font vivre des normes, les accentuent, les font disparaître, les inhibent, ou au contraire les font évoluer. Des *artefacts* subsisteraient, d'autres se transformeraient. Des moyens mnémotechniques⁵¹ pour conserver ces récits de vie constitueraient notre culture technique.

Pour ce qui nous concerne, les récits de vie du Musée de la Personne, ces traces d'énonciation et sémiologiques vont créer des *mentefacts*⁵², de nouveaux *habitus*⁵³. Parmi les récits de vie postés issus des 4 communautés, certains récits sont visionnés des dizaines de milliers de fois. Les récits de vie de profanes sont source d'informations, ce sont des récits immanents d'une vie qui fait état

48 Paul Ricœur, *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, Paris, Seuil, 2000.

49 Mikhaïl Bakhtine cité par Louis Porcher, *op. cit.*, p. 183.

50 Marianne Chouteau, Michel Fauchoux et Céline Nguyen, *op. cit.*, p. 36.

51 Olivier Le Deuff, *op. cit.*, p. 1.

52 Les *mentefacts* seraient compris comme des objets de mémoire vivante mis en scène dans un musée immémorial. Voir Ariane Blanchet-Robitaille, « Le mentefact au musée : la mémoire mise en scène », *Muséologies*, vol. 6, n° 1, 2012, p. 55-75.

53 Pierre Bourdieu, *La distinction. Critique sociale du jugement*, Paris, Éditions de Minuit, 1979.

d'activités individuelles, centrées sur le futur à venir des auteurs et qui livrent une certaine philosophie de l'existence. Ces récits de vie laissent des traces, selon nous, d'un parcours de vie que les descendants peuvent emprunter et au final peuvent laisser à leur tour une empreinte nouvelle ou modifiée. Des traces qui vont subsister, mais aussi un imaginaire qui pourra être réinventé par les descendants.

Aujourd'hui les récits de vie dans l'ère hypermoderne, hyperconnectée, proviennent de contrées où les droits de liberté individuelle et d'expression sont bafoués. Ils peuvent être un mélange de normes de réification et d'aliénation, et traduire le besoin de reconnaissance d'afficher ces normes de lutte. Mais quelles seront les normes de lutte privilégiées : citoyennes ou radicales ? Une première possibilité pour les militants sera de choisir de se faire entendre par des moyens subversifs (tracts, affichage ou pétition en ligne). D'autres récits de vie afficheront des normes de radicalité dans l'action (un attentat suicide par le feu ou un suicide perpétré par un historien d'extrême droite dans un lieu sacré, la cathédrale Notre Dame de Paris). Cette lutte pour la place laisse une trace, une empreinte de la norme de combat. Les détracteurs ou descendants peuvent lui faire subir une hybridation, une reconfiguration et s'engager dans des normes de combats plus citoyens. Ce besoin impérieux nait-il de l'hyper-connexion avec les réseaux sociaux ? Ce besoin est-il amplifié par les sollicitations nombreuses des réseaux sociaux ? Le récit carnavalesque finirait-il par occuper un espace infini dans nos vies, parfois à notre détriment ?

Mais ce qui est en flux continu n'opèrerait pas la même fonction, et ne permettrait pas de resituer le contexte idéologique et sociétal, le risque de manipulation existe surtout vers des publics ou de jeunes non avisés, au niveau d'instruction peu élevé. Ce média ou dispositif de récit de vie vidéo ou *hypomnemata*⁵⁴ doit conduire à une transindividuation et à un esprit critique, s'il veut être considéré comme une véritable technique de réflexion de soi.

L'histoire de vie du locuteur avec des hypomnèses⁵⁵, des couches de mémoire, apporterait-elle une nouvelle culture technique, davantage noolitique ou spirituelle et active pour les générations futures ?

Tout l'enjeu des réseaux de site est, nous semble-t-il, de sortir d'une logique consumériste, et d'entrer dans ce processus de patrimonialisation de récits de vie afin de laisser une place à nos cultures, car « la trace est ce qui nous

54 « Les *hypomnematas* analogiques [...] ou numériques correspondent aux médias suivants : les transistors, les téléphones portatifs, les ordinateurs, etc. », Bernard Stiegler, *Prendre soin de la jeunesse et des générations*, Paris, Flammarion, 2008, p. 314.

55 Savoir qui s'inscrit dans des circuits de la transindividuation (que le locuteur ou narrataire s'approprie et est capable de remobiliser). Voir Bernard Stiegler, *Prendre soin de la jeunesse et des générations*, op. cit.

reste »⁵⁶. « Cela nécessite aussi une reconfiguration en profondeur des logiques, des instances et des pratiques mémorielles » [...] des archives, de ce qui est stocké et « de reposer la question de la transmission à l'ère numérique. Car désormais, on ne peut pas, ne pas laisser de traces »⁵⁷.

Anne Lubnau

EA 4426 MICA

Université Bordeaux Montaigne

anne.lubnau@etu.u-bordeaux3.fr

Résumé

Dans cette publication, nous mettons en évidence les caractéristiques des récits de vie numériques (podcastés sur internet). De même, nous nous interrogeons sur leur conformisme eu égard aux récits de vie sur supports matériels (livre, film, magnétophone, vidéos, etc.). Précisément, nous nous sommes attelées à identifier leurs effets, leurs fonctions et les thématiques qu'ils traitaient.

Mots clés

Récit de vie, histoire de vie, internet, conformisme, podcast.

Abstract

In this publication, we show the characteristics of digital biographies (posted and podcasted from Internet). Specifically, we undertake to identify their effects, features and topics of which they take care. On this occasion we took as model in our work of thesis which concerns traces in the intergeneration stories of life.

Keywords

Storytelling, life story, life stories posted device, internet, conformism.

56 Jean-Yves Boursier, « La mémoire comme trace des possibles », *Socio-anthropologie*, n° 12, 2002. URL : <http://socio-anthropologie.revues.org/145> [consulté le 27/10/2014].

57 Louise Merzeau, « L'intelligence des traces », *Intellectica, Association pour la recherche cognitive*, n° 1(59), 2013. URL : http://f.hypotheses.org/wp-content/blogs.dir/888/files/2013/02/Merzeau_intelligence-des-tracesBAT.pdf [consulté le 20/01/2015].